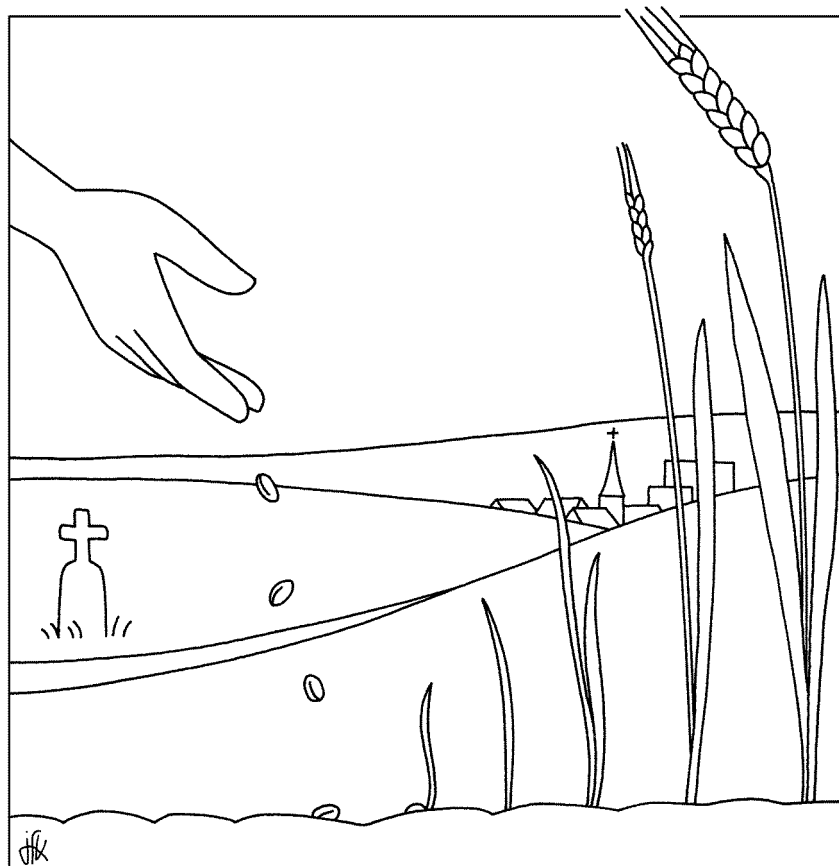


Vivre et transmettre ensemble l'Évangile
Une stimulation œcuménique sur l'évangélisation



CONSEIL DES EGLISES CHRETIENNES DANS
LE CANTON DE VAUD

Participants au groupe de travail du Conseil des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud

Le groupe a tenu ses séances à l'Institut œcuménique de Bossey et à la maison de l'Arzillier à Lausanne, lieux de rencontre et de dialogue. Ceci rappelle l'importance de la recherche de l'unité chrétienne pour la mission.

- Jacques Blandenier, pasteur, Fédération romande des Eglises évangéliques (FREE)
- Brigitte Gobbé : animatrice mouvement franciscain laïc (Eglise catholique)
- Martin Hoegger : pasteur, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud (rédacteur)
- Jacques Küng, pasteur, EERV, secrétaire général de DM-échange et mission
- Bogoljub Popovic : prêtre (Eglise orthodoxe serbe, Lausanne et Sion)
- Jean-Marie Pasquier : prêtre (Eglise catholique, Lausanne).
- Ioan Sauca : prêtre, (Eglise orthodoxe de Roumanie), directeur de l'Institut Œcuménique de Bossey

- *Ont également participé* : Jean-Pierre Frauche, pasteur, Jean-Pierre Junod, pasteur (FREE), François Méan, prêtre (Eglise orthodoxe serbe).

- Ce document a été travaillé lors de la retraite du Conseil des Eglises chrétiennes dans le Canton de Vaud et approuvé par son Assemblée des délégués, le

Dans un climat de prière et de confiance une amitié est née entre nous. Nous apprenons à nous appartenir les uns aux autres. L'Esprit saint s'est alors infiltré au milieu de nous pour nous faire avancer vers une communion plus profonde.

Que ce document puisse stimuler le désir d'avoir besoin les uns des autres et le goût de la rencontre en vue d'un témoignage commun !

*À travers une prière toute simple faite d'écoute
de la Parole, de louange et d'adoration,
l'Esprit Saint déjà nous unit.
Humblement, dans une telle prière,
nous apprenons sans cesse à appartenir les uns aux autres.
Ainsi nous trouverons le courage et l'imagination nécessaires
pour avancer vers l'unité visible.
Nous serons plus à même de discerner la présence de Dieu
dans le monde et de faire en sorte que l'Évangile rayonne
pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui.*

Frère Alois, Taizé.

Table des matières

Introduction

1. Réfléchir ensemble sur l'évangélisation

- 1.1 La vertu du dialogue
- 1.2 Les défis du dialogue
- 1.3 La promesse du dialogue
- 1.4 Redonner sens à l'évangélisation

2. Une Eglise rayonnante de l'Evangile

- 2.1 Le programme d'une communauté dynamique.
- 2.2 Jésus-Christ crucifié et ressuscité, source et contenu de l'évangélisation.
- 2.3 Une communauté de prière
 - 2.3.1 Une évangélisation qui part du cœur.
 - 2.3.2 La célébration communautaire

3. Le lieu et le but de l'évangélisation

- 3.1 Le lieu de l'évangélisation : notre monde aimé de Dieu.
- 3.2 Les récepteurs de l'évangélisation : quelles sont les attentes de nos contemporains ?
- 3.3 Le but de l'évangélisation : la rencontre avec Jésus-Christ.
 - 3.3.1 Connaître Jésus-Christ en personne.
 - 3.3.2 La liberté donnée par l'Esprit
 - 3.3.3 Chemin de Damas et chemin d'Emmaüs
- 3.4 Jésus-Christ et les religions.

4. Le moyen de l'Evangelisation

- 4.1 La communauté, porteuse de l'évangélisation
 - 4.1.1 L'importance des petits groupes
 - 4.1.2 L'expérience des mouvements ecclésiaux
- 4.2 Une vision intégrale de l'évangélisation.
 - 4.2.1 Témoignage de vie
 - 4.2.2 Témoignage par la Parole
 - 4.2.3 Evangélisation – prophétie – dialogue.
- 4.3 Apporter l'Evangile dans un langage intelligible
 - 4.3.1 L'importance de la lisibilité de la langue
 - 4.3.2 L'art au service de l'Evangile.
 - 4.3.3 Le langage de la vie.
 - 4.3.4 L'expérience et le message
- 4.4 Le ministère de guérison de l'Eglise
- 4.5 Concilier urgence et patience

5. Sept interpellations

6. Documents

7. Invitation à transmettre des exemples d'évangélisation.

Introduction

Ce document né d'un dialogue entre membres de diverses Eglises du canton de Vaud, sous l'égide du CECCV, veut stimuler la réflexion sur l'évangélisation dans chaque Eglise et la volonté de vivre et transmettre l'Évangile ensemble.

Plus qu'une tâche, un devoir à accomplir, nous avons vécu ce travail comme une expérience, une chance, une grâce. Dans notre contexte vaudois, ce fut une expérience inédite de coopération œcuménique non seulement bilatérale, mais multilatérale entre personnes de quatre traditions différentes.

Un partage très riche, non d'abord de nos idées sur la mission, de nos visions de l'évangélisation, mais de nos expériences et de nos pratiques. Nous aurions même pu aller plus loin – en amont – en commençant par partager nos expériences d'évangélisation "passive" : qu'est-ce qui m'a évangélisé et comment ?

Le constat majeur de nos échanges est sûrement l'évidence qu'en matière d'évangélisation, les convergences sont plus nombreuses et importantes que les divergences. Ce qui nous unit est plus important que ce qui nous sépare.

Cet aspect consensuel a été renforcé par l'évolution du groupe de travail, ou plutôt par les changements qui sont intervenus – après trois séances. Les deux représentants de la Fédération évangélique vaudoise ont quitté le groupe, d'une part pour des raisons de mandat et de représentativité, mais aussi parce que ce sont des hommes de terrain, pressés par l'urgence de l'évangélisation et moins intéressés par des discussions sur sa nature et ses méthodes. L'arrivée d'un troisième membre de cette famille ecclésiale, pas moins évangélique que les autres, mais dans une autre tonalité, a renforcé notre tendance à rechercher ce qui unit.

Le présent document a donc le souci de respecter la diversité des points de vue, mais plus encore de souligner des points de convergence plutôt que divergence, et de chercher l'unité par les chemins de l'Esprit : prière du cœur, intériorité, charité. Sur l'importance de la spiritualité, nous avons particulièrement été interpellés par la richesse de la tradition orthodoxe. En effet selon elle, la prédication apostolique ne peut être ni reçue ni transmise – c'est-à-dire d'une manière qui implique la liberté et touche la personne au plus profond de son être - qu'à travers le Saint-Esprit : « C'est par ta lumière que nous verrons la lumière » (Ps 36, 10)

Sur le point des divergences, on constate une fois de plus qu'aujourd'hui des désaccords importants n'opposent plus seulement les Eglises entre elles, mais se situent à l'intérieur des confessions elles-mêmes, avec des visions différentes du rapport à l'éthique, à la politique, à la mission...

Mais ces frontières sont mouvantes. Par exemple : de l'Évangile, "sel de la terre" et levain dans la pâte, à la "lumière" qu'il faut exposer bien en vue – et proposer, l'Eglise catholique, qui connu la JOC et son témoignage en plein monde, l'évangélisation du semblable par le semblable, les "prêtres-ouvriers", l'enfouissement des Petits Frères de Foucauld, prône aujourd'hui le courage de la visibilité, la proposition explicite de la foi, les grands rassemblements.

Il nous est apparu aussi que derrière des divergences apparemment mineures quant à la Mission demeurent des différences plus profondes quant à la conception du salut que nous voulons annoncer : tandis que des textes protestants mettent en avant le thème de la justification par la foi, le catholicisme récent a beaucoup insisté sur le salut comme la libération intégrale à laquelle tous les hommes sont appelés. Dans l'éternel mystère pascal, Jésus-Christ lui-même est notre salut et notre délivrance. Quant à la Déclaration évangélique de Lausanne (1975, elle propose le concept unificateur de réconciliation – avec

Dieu et entre les hommes (avec des accents étonnamment proches du document contemporain de Paul VI sur l'Évangélisation).

Dernière leçon que nous tirons de cette expérience : n'enfermons personne, ni aucune confession, dans un discours fermé et inamovible dont on serait à jamais prisonnier. Sous l'action de l'Esprit, aidons-nous plutôt les uns les autres à nous ouvrir à la nouveauté de l'Évangile et apportons-le ensemble pour la vie en abondance de tous, comme nous y invite la Charte œcuménique européenne :

"La tâche la plus importante des Églises en Europe, c'est d'annoncer l'Évangile par la parole et par les actes, pour le salut de tous les hommes. A cause d'un manque d'orientation sur de nombreux plans, à cause de la désaffection des valeurs chrétiennes, mais aussi à cause de la quête multiforme de sens, les chrétiennes et les chrétiens sont provoqués particulièrement à témoigner de leur foi. Cela nécessite un engagement accru et un échange d'expérience dans la catéchèse et la pastorale dans les communautés locales. De même il est important que tout le peuple de Dieu s'efforce de transmettre ensemble l'Évangile au sein de la société, comme aussi de le mettre en valeur à travers l'engagement social et l'attention portée à la responsabilité politique".¹

Une démarche par quatre chemins est proposée. Elle dévoilera progressivement le sens que nous voulons donner à l'évangélisation.

1. Réfléchir ensemble sur l'évangélisation.

La vertu, les difficultés et les promesses du dialogue ; le Christ nous appelle à témoigner de l'Évangile *avec* les autres, non pas *contre* les autres, ni *à côté* des autres.

2. Une Église rayonnante de l'Évangile.

Le contenu de l'Évangélisation est de partager la Bonne Nouvelle de l'amour infini de Dieu pour chaque personne, manifesté dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

3. Le lieu et le but de l'évangélisation

Le lieu de l'évangélisation est notre monde aimé de Dieu. Son but est de proposer une rencontre avec Jésus-Christ, dans la liberté de l'Esprit. Elle s'adresse à tous et se vit dans la prière, une relation d'accueil, d'écoute et d'amitié.

4. Le moyen de l'évangélisation

L'évangélisation est portée par une communauté. Elle se réalise par un témoignage de vie et de parole. Le défi est d'apporter l'Évangile dans un langage intelligible, en faisant usage de l'art et des moyens actuels de communication.

1. Réfléchir ensemble sur l'évangélisation

« *Que tous soient un...afin que le monde croie* » (Jn 17,20).

Dans la perspective de l'évangile de Jean, c'est dans la mesure où les chrétiens bâtissent la confiance et l'unité entre eux qu'ils auront un rayonnement à l'extérieur de la communauté. En effet, la recherche de davantage d'unité n'est pas un but en soi. Quand Jésus a prié le Père « *Que tous soient un* », c'est afin de susciter la foi en lui, afin qu'à travers lui germe une fraternité universelle et une communion en Dieu. Le mouvement missionnaire a insisté sur la suite de cette parole : « *afin que le monde croie* » (Jn 17,20).

¹ *Charta oecumenica*. Lignes directrices en vue d'une collaboration croissante en Europe, 2001, Art. 2.

1.1 La vertu du dialogue

Nous avons commencé notre travail par nos récits personnels et non par des déclarations théologiques. Accueillir l'autre pour partager notre histoire avec Dieu nous conduit à nous reconnaître frères et sœurs. Cette amitié spirituelle est le fondement de toute collaboration possible. Rencontrer des personnes qui disent leur foi et la vivent différemment provoque surprise et joie.

- Les *réformés* interpellent par leur accent mis sur la formation biblique, leur sens de la liberté et leur respect de la recherche spirituelle de nos contemporains.
- Les *catholiques* interpellent par leur exigence d'ouverture à tous et leur volonté de garder et de trouver une unité visible pour l'Eglise
- Les *évangéliques* interpellent par la présence des jeunes et des familles dans leur culte, leur capacité de sortir et d'inviter, leur recherche d'une obéissance radicale à l'Évangile
- Les *pentecôtistes* interpellent par leur expérience forte de la vie communautaire et leur feu pour vivre et communiquer un Évangile qui transforme et guérit.
- Les *orthodoxes* interpellent par l'importance accordée au sens du mystère, à la vie de foi vécue dans le quotidien, à la beauté de la liturgie et au respect dû aux vérités de la foi.
- Les *mouvements d'Eglises* interpellent par leur capacité de faire retentir la Parole libératrice du Christ, leur œcuménisme de terrain concret et l'accompagnement qu'ils offrent aux personnes dans leur chemin de foi.²

En entendant ces interpellations, il devient possible de dépasser nos méfiances et surmonter nos généralisations abusives. Le dialogue devient alors communicatif et se répand de lui-même. Nos Eglises ont besoin d'être renouvelées par lui.

1.2 Les défis du dialogue

Nous avons cherché à mieux connaître nos approches différentes sur l'évangélisation pour chercher des convergences, plutôt que de les opposer. Mais nous nous sommes rendus compte qu'il n'a pas été toujours facile d'être en dialogue entre nous. Plusieurs tensions sont apparues.

Plusieurs *tensions* ont été mises en évidence, dont certaines ont traversé notre groupe :

- Entre ceux qui considèrent l'entrée dans la vie chrétienne comme un chemin de Damas et ceux qui la voient davantage comme un chemin d'Emmaüs
- Entre ceux qui, poussés par l'urgence de l'évangélisation veulent agir et ceux qui estiment qu'il faut d'abord se mettre autour d'une table pour chercher un accord
- Entre ceux qui font de l'annonce de l'Évangile la vocation fondamentale de l'Eglise et ceux qui estiment qu'elle ne fait plus partie de l'identité chrétienne
- Entre ceux qui cherchent à inviter à la foi en Christ des membres d'autres religions et ceux qui estiment qu'il faut se limiter à un dialogue interreligieux
- Entre ceux qui voient en Christ le seul chemin de salut et ceux qui apprécient les chemins proposés par les autres religions.

² Dans l'Eglise catholique, les mouvements sont des associations de fidèles, qui participent à la mission de l'Eglise. Dans les Eglises protestantes, les mouvements sont aussi appelés « œuvres » para ecclésiales. L'Eglise orthodoxe a aussi quelques mouvements. Certains mouvements ont une longue histoire, d'autres se sont constitués plus récemment. Chacun d'entre eux développe, avec des objectifs et des pédagogies propres, un aspect particulier de la mission de l'Eglise.

- Entre ceux qui valorisent le témoignage par la vie et ceux qui soulignent l'importance de l'annonce de la Parole
- Entre ceux qui insistent sur la vie intérieure et ceux qui en appellent à une présence de l'Eglise au monde pour le transformer
- Entre ceux qui estiment que l'évangélisation doit proposer la foi et ceux qui pensent que l'on doit appeler à la foi et à la repentance
- Entre ceux qui sont ouverts à l'imprévisible action du Saint Esprit et à la diversité de l'action humaine et ceux qui ont une approche normative des questions.

On pourrait encore énumérer d'autres points sensibles. Cependant, il vaut la peine de persévérer et ne pas se décourager ou se résigner devant les difficultés qui surviennent dans le dialogue. Face à ces tensions, nous invitons à considérer les points suivants :

- Discerner que les tensions évoquées ci-dessus ne sont pas toutes des alternatives, mais des voies qui peuvent se rejoindre. Il faut dépasser une pensée logique du « ou », plutôt que du « et », qui mène à une réflexion statique et non dynamique.
- Mettre le respect en premier : « *Ayez avant tout un amour constant les uns pour les autres* » (1 Pierre 4,8).
- Voir tous les chrétiens, de quelque nom qu'ils se nomment, comme des frères et sœurs aimés, des enfants d'un même Père.
- Bâtir, à travers la prière, l'écoute de la Parole, le silence, un espace de confiance mutuelle où les souffrances et les blessures peuvent se dire.
- Porter son regard vers la Croix. C'est à la lumière de Jésus crucifié, qui a pris sur lui toutes nos divisions que nous pouvons et devons surmonter nos oppositions.
- Accepter de se laisser interroger sur les faiblesses de sa propre tradition.
- Découvrir que l'action du Saint Esprit peut être surprenante et aller bien au-delà de ce que nous pouvons concevoir.
- Se souvenir qu'en devenant membres du CECCV³, nos Eglises se sont mises d'accord sur une base spirituelle commune et sur des buts.³

1.3 *La promesse du dialogue*

La mission et l'évangélisation ont différentes expressions ; chaque Eglise répond à l'ordre missionnaire avec sa tradition, son héritage et son ecclésiologie. Cependant nous avons conscience que le Christ nous appelle à témoigner de l'Evangile *avec* les autres, non pas *contre* les autres, ni *à côté* des autres. Pour chercher la voie d'un témoignage commun, nous avons à passer d'une attitude schismatique, de confrontation, à une attitude symphonique, de collaboration.

Si nous avons découvert des différences entre nous dans la conception de l'Eglise et de l'évangélisation, nous avons surtout été impressionnés par la large base commune, qui permet de témoigner ensemble.

« Si nous pouvions nous rappeler toujours que le Christ est communion...Il n'est pas venu sur la terre pour créer une religion de plus, mais pour offrir à tous une communion en Dieu. Ses disciples sont appelés à être d'humbles ferments de confiance et de paix dans

³ Le fondement spirituel du CECCV dit : « *Le Conseil est une communauté fraternelle d'Eglises en chemin vers l'unité telle que le Christ la veut. A la lumière des Ecritures, elles confessent ensemble le Seigneur Jésus-Christ, Dieu et Sauveur, et veulent répondre à la vocation qu'il leur adresse* ».

l'humanité. Quand la communion entre chrétiens est une vie, non pas une théorie, elle porte un rayonnement d'espérance. Plus encore : elle peut soutenir l'indispensable recherche d'une paix mondiale.

Alors, comment les chrétiens pourraient-ils encore demeurer séparés ? Une réconciliation des chrétiens est urgente aujourd'hui, elle ne peut pas être sans cesse remise à plus tard, jusqu'à la fin des temps ».⁴

1.4 Redonner sens à l'évangélisation

Faisons-nous nôtre cette affirmation forte : « *L'évangélisation, est la grâce et la vocation propre de l'Eglise, son identité la profonde* »⁵ ? Cependant dans d'autres cercles, l'évangélisation ne rassemble plus les chrétiens. Certains ne peuvent accepter l'idée de témoigner de l'Evangile, d'inviter les personnes à venir au Christ et de faire grandir l'Eglise. La mission serait finie et l'Eglise vivrait le temps de la dé-mission.

Il existe également une pudeur, voire une allergie à parler d'évangélisation. Des méthodes perçues comme agressives, ont discrédité ce terme. Il charrie de graves connotations historiques et évoque les idées de colonialisme spirituel, d'intolérance, de coercition, de stratégie, de prosélytisme et d'endoctrinement. Si cette réaction peut se comprendre, nous pensons qu'à force de ne plus parler d'évangélisation, il y a des choses qui s'éteignent. Une réhabilitation théologique est donc nécessaire si on veut continuer (ou recommencer) à parler d'évangélisation.

A discuter :

- *Quelle réaction provoque chez vous le terme évangélisation ?*
- *Comment l'évangélisation se vit-elle dans votre Eglise ?*
- *Quels sont les effets de davantage d'unité chrétienne sur l'évangélisation ?*
- *Sur mon chemin, qu'est-ce qui m'a évangélisé et comment ?*
- *Par quel dépouillement suis-je capable de passer pour accueillir les autres et avancer avec eux ?*

2. Le rayonnement de l'Evangile

2.1 Le programme d'une communauté rayonnante.

« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières ». (Actes 2,42).

La première Eglise avait un sens aigu d'être la communauté du Messie, en accomplissement des prophéties. Ce texte programmatique situe l'évangélisation dans le contexte plus large de la vie de l'Eglise. Il n'est pas une idéalisation du passé, mais donne un tableau d'une vie équilibrée de l'Eglise, en soulignant « *quatre assiduités* » :

- *L'enseignement des apôtres* : les Ecritures comprises à la lumière de Jésus-Christ mort et ressuscité, cœur de notre foi chrétienne.

⁴ Fr. Roger, *Pressens-tu un bonheur ?* Presses de Taizé.

⁵ *Evangelii nuntiandi*, No. 14

- *La communion fraternelle* : l'Eglise vit de relations denses, à l'image de celles que Jésus-Christ a introduit dans notre monde et de celles qu'il vit avec son Père dans l'Esprit Saint.
- *Le partage du pain*, qui rassemble les deux premiers éléments. Le repas du Seigneur récapitule toutes les Ecritures ; il annonce à chaque fois le centre de notre foi, nous ouvre les yeux sur le Ressuscité, nous unit les uns aux autres en Christ et nous conduit à servir à sa suite.
- *La prière* qui est importante et nécessaire dans toutes les activités de l'Eglise, en particulier pour sa mission d'évangélisation. La prière est à la racine de l'unité et du témoignage, parce que la mission est l'œuvre de Dieu. (Mat. 9,38)

Quand une communauté entre dans ce dynamisme, alors « *le Seigneur ajoute chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut* » ? (Ac. 2,47). C'est son œuvre, en réponse à notre foi, notre espérance et notre amour.

Aujourd'hui, comme aux temps apostoliques, c'est la vie de l'Eglise elle-même qui touche : des relations intenses et ouvertes, animées par ces « *quatre assiduités* ». Par sa vie, l'Eglise devient elle-même message. Voici le défi que nous avons perçu et que ce document désire lancer aux Eglises membres du CECCV.⁶

A discuter :

- *Comment être à la fois attentifs aux besoins des personnes du dedans (et qui sont de moins en moins nombreuses) et rejoindre les personnes du dehors sans changer la substance du message ?*

2.2 Jésus-Christ crucifié et ressuscité, source et contenu de l'évangélisation.

« *J'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié* »
(1 Cor. 2,2)

Vivant dans la gloire du Père dans laquelle il est entré, après avoir réconcilié le monde par sa croix, Jésus-Christ ressuscité est la source permanente de l'évangélisation, sa force et son contenu. Jésus-Christ crucifié et ressuscité agit par l'Esprit saint quand il est annoncé dans la foi, l'espérance et l'amour.

La mission de réconciliation du Dieu trinitaire passe à travers l'Eglise, corps du Christ, qui continue sa présence dans le monde. Cette mission concerne chaque membre de son corps, qui reçoit une responsabilité. Elle commence dans le cœur de chacun et a comme but de manifester le Règne de Dieu dans tous les domaines.

Jésus-Christ est également le contenu de l'évangélisation. C'est Jésus-Christ, Dieu et Sauveur, incarné pour notre salut, mort et ressuscité selon les Ecritures, qui constitue la base spirituelle de notre témoignage commun.⁷

Sa victoire sur la mort par sa résurrection est la bonne nouvelle à communiquer. Le Ressuscité, qui ne meurt plus est l'anticipation de la Nouvelle création, l'Homme nouveau, en qui une humanité nouvelle peut naître. Jésus crucifié a vécu le plus grand éloignement de Dieu pour nous réconcilier avec lui. Les divisions, les solitudes, les faims, les antagonismes, les doutes, les plaies de l'humanité sont une figure du Crucifié, qui s'est fait « péché pour

⁶ Les quatre buts du CECCV (confesser la foi apostolique, célébrer le Christ, témoigner de l'Evangile et servir la population, grandir) sont inspirés des « quatre assiduités » d'Actes 2,42

⁷ Cf la base spirituelle du CECCV, note 3.

nous » (2 Cor. 5,21). Dans les cris de Jésus qui a tout racheté, nous pouvons accueillir les cris de l'humanité. Nous les lui apportons pour qu'il manifeste sa vie et sa victoire sur la mort.

Le cœur de la proclamation chrétienne est l'annonce du Ressuscité présent au milieu de nous, qui, sur la croix, a assumé toutes nos ruptures d'alliance.

A discuter

- *Quelle est la part de Dieu et quelle est notre part dans l'évangélisation ?*
- *Comment répondez-vous à la question que Jésus a posé à ses disciples : « Et vous, qui dites-vous que je suis » ?*

2.3 La prière, dynamisme de l'évangélisation

« La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans la moisson (Luc 10,2)

Si le Christ est le premier auteur de l'évangélisation, celle-ci est impossible sans la prière et la célébration. Une communauté priante devient une communauté missionnaire. L'Esprit saint dynamise l'évangélisation de bout en bout.

2.3.1 Une évangélisation qui part du cœur.

Sans le désir d'être habité par le Christ dans l'Esprit saint, on ne peut vivre une vie chrétienne cohérente, ni être témoin de l'Évangile. En effet, le premier champ d'évangélisation est notre cœur. Humilité, patience, amour, prière ardente doivent y être ensemencés. Devant le risque d'activisme, il faut toujours se replacer devant Dieu. Pour que son œuvre *à travers nous* se fasse, il faut d'abord que son œuvre *en nous* se fasse. Évangéliser est d'abord l'œuvre de Dieu, c'est pourquoi nous avons à nous y préparer avec soin.

Il y a donc deux appels : *Entre et Sors* ; ou *Viens et Va*. Entre dans ton cœur profond ! Sors de chez toi et des murs de ton Église ! Dans la prière et le repentir, nous pouvons approfondir notre relation avec Dieu : nous rendre transparent et prendre conscience que Dieu veut agir à travers nous, pour faire connaître le Christ.

"La première et la plus efficace des préparations est la prière. Elle seule peut ouvrir la source des enseignements les plus élevés et apporter une bénédiction sur toute initiative et toute bonne œuvre. C'est pourquoi, il faut toujours se tourner vers Dieu avec une prière ardente, surtout avant de t'adresser à ceux que tu désires qu'ils soient illuminés par la lumière de la vérité.

Cultive toujours un esprit modeste et humble: avoir de grandes attentes et s'attendre à un succès certain produisent l'orgueil. Or la grâce n'est pas accordée à l'orgueilleux. Rappelle-toi toujours que la conversion d'un pécheur ne vient pas de nos capacités, mais directement et seulement de Dieu. Si c'est son plaisir ".⁸

2.3.2 La célébration communautaire

⁸ Innocent Veniaminov, *What is mission and how should be done the missionary work ? An orthodox point of view.*

Au cœur de l'expérience missionnaire, il y a le geste de se placer devant Dieu dans la prière communautaire. On va à l'intérieur avant d'aller vers l'extérieur.

La spiritualité et la célébration sont des dimensions essentielles du témoignage chrétien, autant que la proclamation. Mettre exclusivement l'accent sur ce second aspect réduit l'Évangile et ne suffit pas à donner un élan. L'essence de l'Église se trouve dans la célébration de la mort et de la résurrection du Christ actualisée dans le repas du Seigneur. On y trouve toute la richesse de la foi que nous avons ensuite à transmettre.

C'est pourquoi nous avons besoin de prier ensemble, de sentir la joie du Christ parmi nous, qui nous envoie et nous aide à surmonter nos peurs et nos paralysies. Un nouvel élan missiologique va de pair avec un renouvellement de la célébration. Des célébrations accessibles et belles, avec des mots essentiels, dans la simplicité allument un feu.

Mais nous disons aussi notre souffrance de ne pouvoir être ensemble sans restrictions à la table eucharistique, à cause de nos conceptions différentes de l'Église et des ministères. Cette division est contraire à la volonté du Seigneur et retarde l'élargissement de son Règne.

A discuter

| |
|--|
| - <i>Quel est le lien entre le renouveau de la vie de prière et du culte et l'évangélisation ?</i> |
|--|

3. Le lieu et le but de l'évangélisation

3.1 Le lieu de l'évangélisation : notre monde aimé de Dieu.

*« Où m'en aller, pour être loin de ton souffle ?
Où m'enfuir pour être loin de ta face » (Psaume 139,7)*

Notre monde que Dieu aime est le lieu de l'évangélisation. Au cœur de celui-ci, il a placé l'être humain, qui se définit par sa relation avec Dieu. Cette relation de connaissance, de communion et d'amitié entre Dieu et nous, est constitutive de notre être. Dieu est Père et prend soin de nous et nous soutient par son Esprit.

Parce que Dieu est ami des hommes, nous pouvons avoir une lecture amicale du monde et de l'histoire, en discernant ses signes. Cependant s'il est à l'œuvre dans la création, nous reconnaissons aussi que la lumière de la beauté, de la bienveillance et de la vérité est obscurcie. Dans cette obscurité, l'être humain s'égarerait si Dieu lui-même ne venait à sa rencontre. (Jean 1,5-9).

Pour ceux qui estiment que la chute a corrompu toutes choses, l'enjeu est de réhabiliter la création, sans minimiser la rupture. Nous invitons à prendre au sérieux *l'alliance noachique*, par laquelle Dieu, dans sa grâce commune, bénit la vie sur la terre (Gen. 9, 1-17). Ainsi *"l'être humain étant créé à l'image de Dieu, chaque personne humaine possède une dignité intrinsèque."*⁹ La « Règle d'or » présente dans la plupart des traditions religieuses – « *Fais à l'autre ce que tu voudrais qu'il te fasse* » - est un signe de cette bénédiction divine universelle.

Cependant un discernement est à faire entre tout ce qu'il y a de bon et beau dans les cultures et la présence du péché dans celles-ci (y compris la nôtre). Pour ceux qui accentuent la positivité du monde et pensent l'action de l'Esprit de manière large, on les rendra attentifs aux *obscurités* présentes dans les cultures (à commencer par la nôtre).

⁹ *Déclaration de Lausanne*, Art. 5

Il ne s'agit pas seulement d'accueillir le positif, mais aussi d'exercer un nécessaire discernement à l'égard des aspects problématiques dans la culture. Les injustices, les conflits, les génocides, les violences, la destruction des valeurs fondamentales dans une culture relativiste et les déséquilibres de toutes sortes ont des racines spirituelles. Nous avons à exercer ce discernement des esprits en nous attachant à la Parole qui a vaincu le Mauvais (1 Jn 2,14-16).

Toutefois, il faut avant tout inviter à fixer son regard sur le Christ. Plutôt que de mettre l'accent sur le négatif, le péché et le défendu, il faut dire le sens que le Christ est venu dévoiler.

"L'action universelle de l'Esprit n'est pas à séparer de l'action particulière qu'il mène dans le corps du Christ qu'est l'Eglise. En effet, c'est toujours l'Esprit qui agit quand il vivifie l'Eglise et la pousse à annoncer le Christ, ou quand il répand et fait croître ses dons en tous les hommes et en tous les peuples, amenant l'Eglise à les découvrir, à les promouvoir et à les recevoir par le dialogue. Il faut accueillir toutes les formes de la présence de l'Esprit avec respect et reconnaissance, mais le discernement revient à l'Eglise à laquelle le Christ a donné son Esprit pour la mener vers la vérité tout entière (cf. Jn 16, 13)".¹⁰

A discuter

- *Comment l'Esprit saint est-il à l'œuvre dans la création et dans l'histoire humaine ?*

3.2 Les conditions de l'accueil de l'Évangile.

Ce qui permet l'accueil de l'Évangile c'est le « manque » : le manque social, relationnel, à la suite d'échecs, de remises en question, d'une situation d'étranger, de marginalisé, etc ; mais aussi le manque existentiel qui concerne le sens de la vie. Car celui qui ne manque de rien ne cherche rien.

Souvent, nous avons une grande peine à accepter, dans le concret de nos vies personnelles, la gratuité absolue de l'amour de Dieu. L'évangélisation, c'est un mendiant qui indique à un autre mendiant où chercher le pain qui les fera vivre.

Ceux qui sont en recherche sont désireux d'entendre une parole qui les aidera à vivre. Il ne s'agit pas de curiosité, mais de nécessité vitale reconnue par les intéressés. Les uns sont en recherche de sécurité, de structures et de cadre plus ou moins rigide. Les autres sont plutôt en recherche d'une liberté intérieure (les cas intermédiaires sont fréquents).

On constate les attentes suivantes :

- Une communication interactive, sur le mode de la recherche ensemble, non de l'exposé de celui qui sait à ceux qui ne savent pas.
- Des ponts entre convictions humanistes et convictions religieuses, entre lesquelles existe une « zone de transition » davantage qu'un fossé.
- Un langage poétique, qui touche à la fois l'intelligence et l'affectivité, qui montre par des images plutôt que de démontrer par des raisonnements.
- Des réflexions « ouvertes », qui donnent à penser plutôt que des réflexions « fermées ».

Les exigences d'un dialogue (plus qu'une transmission à sens unique) sont notamment :

¹⁰ *Redemptoris Missio*, 29

- Rejoindre les personnes là où elles en sont dans leur vie concrète.
- Cheminer à leur rythme : on n'ouvre pas une rose en tirant sur ses pétales.
- Beaucoup et sans cesse encourager à avoir du goût, à se mettre en route, sans édulcorer les exigences et le « travail » de se laisser travailler par la Parole.

3.3 Le but de l'évangélisation : la rencontre avec Jésus-Christ.

3.3.1 Connaître Jésus-Christ en personne.

« C'est lui que nous annonçons, avertissant chacun, instruisant chacun en toute sagesse, afin de rendre chacun parfait en Christ » (Col. 1,28)

Évangéliser c'est offrir à l'autre une occasion d'entendre parler du Christ vivant et de le rencontrer. Elle est à la fois une *annonce* du Christ mort et ressuscité, et une *invitation* à accepter la communion que Jésus-Christ nous offre et à le suivre. Nous affirmons l'importance de l'adhésion de foi à la personne du Christ.

Évangéliser, ce n'est donc pas seulement faire connaître la personne du Christ, mais c'est inviter à le connaître *en personne* et à mettre sa confiance en lui. Le plus grand don à faire à l'autre est de témoigner de notre relation personnelle avec Jésus-Christ. Le premier champ de mission est le cœur de l'homme, qui doit retrouver la présence du Christ en soi. Quand la personne s'ouvre à l'Évangile, elle retrouve son cœur profond, et ne se met plus à vivre pour elle-même. La rencontre avec la personne de Jésus-Christ constitue le noyau de l'être chrétien. Cette communion avec lui dynamise et oriente toute l'existence.

3.3.2 La liberté dans l'Esprit

« Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (2 Cor. 3,17).

Dans l'Évangile, l'appel de Jésus à croire à la venue du Royaume contient un appel au changement, à la repentance et à la conversion. Cependant l'invitation à suivre Jésus ne doit pas tomber dans la manipulation, ni dans l'agressivité, mais elle doit toujours respecter un espace de liberté d'adhésion. Si nous sommes responsables de notre foi *devant* les autres, nous ne sommes pas responsables de leur réponse.

L'Esprit saint ne contraint personne ; sa présence, caractérisée par une atmosphère d'amour suscite la vraie et libre adhésion. Lui seul peut pénétrer dans le sanctuaire de notre cœur, qui appartient à Dieu. Nous agissons, nous prévoyons des programmes, mais c'est l'Esprit qui les ouvre au Christ. Nous devons l'invoquer, lui faire confiance et lui remettre le « jugement des cœurs ».

3.3.3 Chemin de Damas et chemin d'Emmaüs

Jésus les rejoignit et fit route avec eux, mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître
(Luc 24,15)

Les chemins de rencontre avec le Christ sont multiples. Pour certains, c'est une découverte progressive du Christ avec un approfondissement de la foi, un peu comme l'enfant approfondit sa relation avec son père, qu'il a toujours connu. Pour d'autres, comme l'apôtre des nations, ont vécu un revirement, suite à une forte expérience. Dans la mesure où nous vivons dans une « chrétienté non-chrétienne », les gens portent de moins en moins la foi en eux de manière implicite. Par conséquent la découverte du Christ se vivra comme la découverte d'une réalité nouvelle, voire comme une conversion subite.

Pour d'autres encore, c'est un chemin d'Emmaüs fait de dialogue, de fragilité, de tâtonnements et de lucidités, plus qu'un brusque changement. Toutefois l'important est de confesser que sur ces deux chemins l'initiative et le dernier mot appartiennent au même Seigneur.

« L'évangélisation commence par l'écoute toujours renouvelée de l'Évangile, de la part de celles et de ceux qui la portent, car tout ce que fait l'Église vit de la Parole de Dieu. Devenir chrétien se passe aujourd'hui bien plus souvent sur un long « chemin d'Emmaüs » que dans des événements ponctuels de type « chemin de Damas ». C'est ainsi que nous avons besoin de communautés qui respectent celles et ceux qui cherchent, questionnent, hésitent et doutent, sans pour autant les confisquer ».¹¹

A discuter

- *Par quel chemin avez-vous rencontré le Christ ?*
- *Est-ce que vous invitez des personnes à réfléchir à leur relation avec Dieu ?*

3.4 Jésus-Christ et les religions.

« C'est en Lui, que nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Actes 17,28).

Face aux personnes qui ont une autre foi religieuse, nous avons à faire preuve d'un respect pour leurs symboles, d'une sensibilité pour leur engagement, d'une recherche de compréhension de leurs convictions. Mais une vraie rencontre avec elles implique aussi de partager l'espérance qui est en nous, dans un cadre d'amitié.

Jésus a vécu de vraies rencontres. Son dialogue avec la femme samaritaine donne un exemple de son art et de sa finesse (Jean 4).

Dans le pluralisme religieux et culturel ambiant, la question de notre identité chrétienne est de plus en plus importante. Nous ne voulons pas la définir de manière polémique, contre les autres religions. Nous reconnaissons que Dieu, dans sa grâce commune et prévenante, continue à agir parmi elles. Mais en même temps nous voulons nous enraciner en Christ pour l'annoncer comme *« le chemin, la vérité et la vie »* (Jean 14,6).

¹¹ *Évangéliser – perspectives protestantes pour les Églises en Europe*. Communion des Églises en Europe, Vienne, 2007, p. 24.

« Nous ne pouvons indiquer d'autre chemin du salut que Jésus Christ. En même temps, il nous est impossible de fixer des limites à la puissance salvatrice de Dieu. Entre ces deux affirmations, il existe une tension que nous percevons sans pouvoir la résoudre ».¹²

Sur la question du salut, nous avons convenu que nous ne pouvons pas aller au-delà de ce qu'a dit, ci-dessus, la Conférence de San Antonio. Le cœur du salut est la foi en Jésus-Christ crucifié pour nos péchés et ressuscité pour notre justification. Mais nous ne pouvons mettre une limite à la relation qu'Il veut établir avec chaque personne, en particulier avec les plus faibles et ceux qui les aident – qu'ils soient chrétiens ou non - comme lui-même le déclare : « Venez les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume... Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mat. 25,34, 40).

A discuter

- *Quelle relation voyez-vous entre l'évangélisation et la rencontre avec des personnes d'autres religions ?*
- *Comment est-ce que je définis mon identité chrétienne par rapport aux autres religions ?*

4. Les moyens de l'Évangélisation

4.1 La communauté, porteuse de l'évangélisation

« Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux »
(Mat. 18,20)

Nous vivons dans un contexte d'individualisme, où l'Église a souvent perdu de sa crédibilité. Une communauté vivante et conviviale, où les personnes sont prises au sérieux, est porteuse de l'évangélisation. Le noyau de la vie chrétienne est la communion. Nous avons besoin d'une conception large de l'Église. Avant tout, l'Église est *communion*, communauté mystique autour du Dieu trinitaire. Elle ne peut être définie uniquement de manière juridique et institutionnelle. Le défi est de former une communauté qui vit, prie, enseigne et nourrisse la foi dans l'amour. Chaque Église devient alors un corps missionnaire en mouvement, ouvert aux autres Églises

4.1.1 L'importance des petits groupes

Dieu est un Dieu relationnel : il est communion de vie entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit. C'est donc dans les relations personnelles qu'on peut le découvrir. C'est dire l'importance des petites communautés de chrétiens, des groupes qui offrent des lieux sécurisés de parole où l'essentiel de la foi et de la vie puisse être dit.

Il faudrait aussi mettre en valeur des éléments tout simples comme celui du repas. Tant de choses se passent autour de la table, lieu de communion. Jésus a demandé que l'on se souvienne de lui pendant un repas. Dieu est au fourneau, comme l'annonce la prophétie d'Ésaïe (25,6ss).

¹² Conférence de San Antonio sur la mission et l'évangélisation (1989)

4.1.2 L'expérience des communautés et des mouvements ecclésiaux

Nous attirons aussi l'attention sur l'expérience des mouvements ecclésiaux et des communautés nouvelles. Avant le souci des formes et des structures, on y témoigne d'une expérience de vie. Par exemple le chemin vécu par la communauté de Taizé touche et attire les jeunes. Ces communautés et mouvements ont à chercher une communion entre eux et avec les Eglises. De même, ces dernières ont à apprendre à accueillir et discerner les charismes, dont les mouvements sont porteurs. Les charismes sont des dons gratuits du Christ, qui mettent en route. Chaque mouvement s'engage selon ses charismes et ses possibilités pour faire avancer la mission du Christ. De même, les monastères ont joué et jouent encore un rôle primordial dans la mission et l'évangélisation.

« Avec l'Écriture, nous affirmons que le ministère de l'évangélisation est la tâche première de l'Église. Ce fait nous préserve de l'individualisme orgueilleux et du découragement. Il permet à la communauté de participer à ce service pour autant que tous ses membres reçoivent une formation biblique et spirituelle adéquate. Nous demandons aux Eglises, aux communautés, à leurs responsables de veiller à ce que l'affirmation biblique du sacerdoce universel s'incarne dans la réalité ».¹³

« L'évangélisation du monde exige que toute l'Église apporte l'Évangile dans sa totalité au monde entier. L'Église est au centre même du dessein de Dieu pour l'univers, elle est le moyen choisi par Lui pour répandre l'Évangile. Mais une Église qui prêche la Croix, doit porter elle-même la marque de la Croix. »¹⁴

A discuter

- *Comment percevez-vous les petits groupes dans la vie de l'Église ?*
- *Comment appréciez-vous la contribution des communautés et des mouvements à la mission de l'Église ?*

4.2 Une vision intégrale de l'évangélisation.

L'évangélisation embrasse deux chemins indissociables: le *témoignage de vie implicite* (le sel de la terre, le levain enfoui dans la pâte) et *l'annonce explicite* de la Parole (la lumière sur la montagne).

On a souvent opposé ces deux formes d'évangélisation, mais il faut plutôt les distinguer et les articuler : l'évangélisation est à la fois témoignage de vie *et* parole à annoncer, même s'il y a des charismes différents : « *Il y a diversité de dons, mais c'est le même Esprit* ». (1 Cor. 12,4).

4.2.1 Témoignage de vie

« *A ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres* » (Jean 13,35)

Avant tout, le Christ appelle les chrétiens à vivre son commandement nouveau de l'amour réciproque. C'est par leur manière d'être les uns avec les autres, en vivant la justice et

¹³ Déclaration du congrès de Lausanne, 14-16 juillet 1974.

¹⁴ Déclaration de Lausanne, art. 6.

la paix du Royaume annoncées et réalisées par Jésus, dans une société marquée par des tensions et de oppositions, qu'ils apporteront un témoignage qui convainc.

Notre société gavée de discours, cherche des témoins plutôt que des maîtres. Elle demande un Évangile concret, capable de créer des rapports nouveaux, empreints de fraternité.

Le premier lieu d'évangélisation est le milieu de vie, où des semblables transmettent l'Évangile à des semblables. Le style de vie des chrétiens doit parler plus fort que toutes leurs paroles. Plus tard, l'exposition orale apparaît quand l'occasion se présente, et dans la mesure du possible. A la fin du deuxième siècle, un chrétien écrivait :

Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas de quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Ce n'est pas à l'imagination ni aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte ; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine. Ils se répartissent dans les cités grecques et barbares suivant le lot échu à chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur république spirituelle.

Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie et toute patrie une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveaux-nés. Ils partagent tous la même table, mais non la même couche...

En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans les tous membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde...Persécutés, les chrétiens se multiplient de jour en jour. La responsabilité que Dieu leur a confiée est si importante, qu'il ne leur est pas permis de désertir. »¹⁵

Nombreux sont les témoins qui par leur vie bouleversent les cœurs. Les actes sont importants, avant, pendant et après la parole. Un exemple nous est donné par le Christ lui-même : sur la croix, sa manière d'être (sans paroles) au moment le plus dur de sa vie, a converti le « bon larron » et le centurion (Luc 23,33ss).

Le témoignage par la vie est donc premier et fondamental. Il intègre également le symbole, le langage non-verbal, les diverses expressions de l'art. Par cela, il accroche les personnes et ouvre à une réflexion et à une relation possible. On peut passer ensuite à une "*proposition de la foi* », par un témoignage en paroles. En effet, si la foi en Jésus-Christ ne s'impose pas, on ne peut plus la supposer de manière implicite chez les personnes. En fait la foi se *propose* par une présentation de l'événement du salut : Jésus-Christ, crucifié pour nos péchés et ressuscité pour nous faire vivre en lui.

Mais parfois aussi le témoignage reste prière silencieuse, devant des situations difficiles, de fermeture ou de persécution.

¹⁵ Epître à Diognète 5,1-10 (vers 190)

4.2.2 *Témoignage par la Parole*

« *La foi vient de la prédication et la prédication, c'est l'annonce de la Parole du Christ* ». (1 Cor. 10,17)

L'accent sur l'engagement pour résoudre les problèmes sociaux et politiques, au nom de l'Évangile reste d'actualité. L'engagement pour la justice accompagne la prédication de l'Évangile. Toutefois, considérant la déchristianisation actuelle de notre société, un accent doit être mis sur l'Évangile à faire connaître. Car là où la connaissance et la foi en Jésus-Christ diminuent, la motivation et l'élan pour la justice se trouvent compromis.

Nous voulons donc souligner l'importance de la communication de la Parole de Dieu. La foi en effet vient de ce qu'on entend : "*Comment entendront-ils si personne n'annonce l'Évangile?*" (Romains 10:14).

Transmettre par la parole est un acte de reconnaissance, car nous ne faisons que partager ce que nous avons reçu gratuitement : "*J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé*" (II Cor. 4,13). Parfois nous ne trouvons pas les mots, parfois nous le faisons maladroitement, mais ceci n'est pas une raison de ne plus le faire. Nous avons toujours à nous rappeler que "*nous ne nous prêchons pas nous mêmes, mais c'est Jésus-Christ que nous annonçons*". (2 Corinthiens 4,2s).

4.2.3 *Évangélisation – prophétie – dialogue.*

Enfin, il faut bien distinguer *l'évangélisation*, qui est témoignage rendu à Jésus-Christ par la vie et la parole et invitation à le rencontrer, de la *prophétie*, qui est contestation d'un style de vie et dénonciation de l'injustice. Le *dialogue*, quant à lui, met l'accent sur une communication à deux directions, chaque partenaire donnant et recevant un message ou un témoignage dans le respect mutuel. Dans le dialogue, on découvre alors la possibilité d'une rencontre spirituelle et d'une action envers les plus démunis.

Ces diverses formes de communication sont vécues à des moments divers de la vie chrétienne, de même qu'en fonction des charismes exercés dans la communauté chrétienne. Il importe d'accorder à chacune la place qui lui revient.

A discuter

| |
|--|
| - <i>Quelles sont les difficultés pour passer du témoignage vie au partage de l'Évangile ?</i> |
|--|

4.3 *Apporter l'Évangile dans un langage intelligible*

« *Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle...annoncer les merveilles de Dieu* (Ac. 2,8,11)

Pour communiquer l'Évangile, il faut trouver un langage qui soit en lien avec notre culture post-moderne. Il s'agit donc d'abord de la connaître, dans ses manifestations très diverses. Sans édulcorer le message, l'évangélisation doit avoir une grande sensibilité à la diversité de la population et de la culture.

A Pentecôte, l'Esprit saint a utilisé les différentes langues pour se faire comprendre. Dans quelle mesure utilise-t-il aujourd'hui notre culture pour se communiquer à nous et nous faire comprendre de sens de l'Évangile ? C'est tout le travail d'inculturation de l'Évangile dans notre contexte.

Une évangélisation efficace se doit d'analyser la pensée actuelle. Une meilleure connaissance de notre culture, avec sa mentalité, ses symboles, ses courants de pensée permet de mieux proposer Jésus-Christ comme chemin de vie.¹⁶

4.3.1 L'importance de la lisibilité de la langue

De la Bible viennent l'impulsion et le contenu de l'évangélisation. Nos enseignements doivent se baser sur les Ecritures, qui ont la priorité sur tout. D'où l'importance de communiquer l'Evangile dans des traductions bibliques qui soient adéquates, dans la langue qui est parlée aujourd'hui. De même les paroles de nouveaux chants devraient être basées sur une traduction moderne.

Cyrille a répondu à ceux qui le critiquaient d'utiliser la langue slave:
"N'avez-vous pas honte de ne reconnaître que trois langues dans l'Eglise et de dire que les autres langues sont sourdes et muettes? Nous savons qu'il y a de nombreuses nations qui lisent des livres et chantent à Dieu dans leurs langues. Les araméens, les perses, les avars, les éthiopiens, les turques, les khazars, les arabes et les autres".

4.3.2 L'art au service de l'Evangile.

Jésus utilisait les paraboles avec des mots de tous les jours pour faire passer un enseignement très profond. Il a été poète : en trois mots il a fait d'une graine une parabole sur laquelle on n'a pas fini de méditer.

Le langage verbal n'est pas le seul vecteur de communication de l'Evangile. L'Eglise a besoin d'artistes, de musiciens, de poètes, de danseurs, de peintres, de clowns, etc... qui disent le mystère à travers leur art. Nous appelons à reconnaître les charismes et les talents des artistes et à les encourager.

4.3.3 Le langage de la vie.

Pour présenter l'Evangile de manière simple et clair, il faut trouver des mots à partir de notre vécu personnel. Souvent on est piégé par un langage trop théologique et abstrait, qui n'arrive pas à rejoindre les personnes.

Il faut éviter deux écueils. D'une part, accorder trop d'importance à l'histoire, avec un langage et des formes traditionnels, qui ne parlent plus dans la culture actuelle. D'autre part, court-circuiter l'histoire : sans enracinement, il y a un risque de fragilité. Or il faut des racines pour avancer! Tout en étant ouverte à la plénitude de la vérité et de la vie chrétiennes, l'évangélisation doit cependant être accessible et se garder de l'intellectualisme. Même s'il est parfois difficile de parler de notre foi, qui touche au plus intime de nous-mêmes, il faut chercher à transmettre le cœur du message de l'Evangile de manière simple, sans être simpliste.

¹⁶ Cf *Evangéliser – perspectives protestantes pour les Eglises en Europe*. Communion des Eglises en Europe, Vienne, 2007, p. 15ss donne une analyse pertinente de notre contexte européen.

4.3.4 *L'expérience et le message*

Dans notre contexte post-moderne, l'accent est mis sur l'émotion et les images plutôt que sur le message et la parole. Souvent nos discours d'Eglises sont trop éloignés de ce que les gens vivent. Il nous faut apprendre à *chanter et à danser* avec eux. Les Pères de l'Eglise ont fait la même chose, de même Luther, lequel a utilisé des mélodies de chansons populaires pour chanter Dieu.

Mais il faut aussi résister à la tendance à diluer l'Evangile avec un message humaniste, accommodé, qui vide la foi chrétienne de sa substance christologique. Cette adaptation fait courir le risque à une Eglise de se dissoudre dans la société.

Si Jésus était autour d'une table, mangeait et buvait avec les pécheurs, il était aussi clair dans son message. On ne peut se contenter d'un Evangile implicite. Le défi est de passer à l'explicite et de dire un message clair autour d'une table...pas seulement du haut d'une chaire.

A discuter :

- *Quel est le rôle de l'art dans la vie de l'Eglise ?*
- *Lorsque vous êtes dans une situation de témoigner, quel est l'aspect de votre foi que vous avez le plus à coeur de communiquer ?*

4.4 *Le ministère de guérison de l'Eglise*

« Mon fils, dans la maladie ne sois pas négligeant, mais prie le Seigneur et il te guérira...Puis fais place au médecin, car lui aussi le Seigneur l'a créé » (Siracide 38,9,12)

Le ministère de guérison est un lieu où se vit également la transmission de l'Evangile. Beaucoup de personnes frappent aujourd'hui à la porte des Eglises, en recherche d'une spiritualité qui prenne en compte la personne dans son intégralité, en prise avec leur vie et leur quête de guérison tant physique que psychologique.

Nous sommes conscients qu'il y a entre les Eglises des conceptions très différentes sur ce sujet controversé. Nous confessons que Jésus-Christ est à la fois notre médecin et le maître de notre vie. Que la maladie peut devenir un chemin intérieur qui nous donne du temps pour un retour sur soi. Cependant, nous ne voulons pas opposer la guérison médicale à la guérison par la foi.

Si Dieu utilise l'art du médecin et la vertu des médicaments (cf. Siracide 38,1-15), nous rappelons aussi que la loi du Royaume des cieux est le Saint Esprit. Sans lui nous ne pouvons rien faire. S'il n'efface pas la loi de la création, l'Esprit saint, partout présent, n'est pas prisonnier des règles qu'il y a établies. Nous avons à travailler sur nos différentes conceptions de l'action de l'Esprit saint.

Nous insistons aussi sur la responsabilité d'accompagnement de ceux qui offrent de prier pour une guérison par la foi. L'Eglise est appelée à devenir une communauté de guérison et de réconciliation. Si nous répondons à la demande de guérison, c'est pour orienter les personnes vers Dieu qui offre la réconciliation dans toutes ses dimensions : verticale (avec Lui), horizontale (avec les autres), intérieure (avec soi-même) et cosmique (avec la création).

A discuter

- *Que signifie pour une église d'être une communauté de guérison?*

4.5 Concilier urgence et patience

« Pourquoi mépriser le temps des petits commencements » (Zach. 4,10) ?

Deux paraboles sont à concilier. Celle du festin, où une urgence s'exprime : "Contrains-les d'entrer". Celle du grain jeté en terre, qui grandit tranquillement. Dans l'évangélisation, il y a à la fois urgence à annoncer « *Il est vraiment ressuscité* », pour que chaque personne puisse entendre et recevoir l'Évangile, comme il faut avoir confiance que la semence pousse tranquillement, car Dieu est à l'œuvre, actif dans le cœur de l'homme. S'il y a une urgence, c'est que mon cœur s'évangélise afin que je sois un enfant de Dieu pacifié et pacificateur (Mat. 5,9).

L'évangélisation connaît une grande tentation, celle de l'impatience et de chercher tout de suite le succès et les grands nombres. Mais la méthode de l'Évangile est tout autre. Il y a urgence de dire la présence du Ressuscité, mais son Royaume grandit comme une semence.

Si Dieu fait grandir, nous avons à labourer, arroser, nourrir. Ceci signifie accompagner sur leur chemin, ceux qui font une démarche avec le Christ.

5. Sept interpellations

Nous appelons les vingt Eglises membres du Conseil des Eglises chrétiennes dans le Canton de Vaud à :

1. *Apprécier la liberté religieuse et la reconnaissance de notre mission.*

La liberté religieuse est pour tous, chrétiens et membres d'autres religions, un bien inestimable : la Constitution du Canton de Vaud reconnaît la contribution des communautés religieuses à maintenir le lien social et à transmettre des valeurs. Notre société est un espace où chaque communauté religieuse peut communiquer sa foi. En tant que chrétiens, nous voulons vivre et annoncer le message libérateur du Christ, qui nous appelle à la réconciliation, à la guérison, à la paix, à prendre soin de tous et de la création, surtout des plus humbles.

2. *Vivre ensemble l'Évangile dans notre société.*

L'Évangile est un facteur de pacification des relations. Il offre des valeurs pour vivre ensemble. En vivant l'Évangile nous offrons un exemple et une espérance à notre société qui recherche une difficile cohésion sociale, dans un contexte de pluralisme culturel.

3. *Annoncer ensemble Jésus-Christ, crucifié et ressuscité.*

Par la vertu du dialogue, nous découvrons que ce qui nous unit est infiniment supérieur à ce qui nous sépare : la personne de Jésus-Christ crucifié et ressuscité. Nous désirons n'exclure personne d'une invitation à le rencontrer en personne.

4. *Surmonter nos divergences à cause du Christ.*

Témoigner d'un Evangile de paix et de réconciliation est une contradiction dans les termes si nous restons divisés entre nous. Si nous ne réussissons pas à surmonter nos divergences, nous continuons à alimenter le scepticisme de nos contemporains. Le défi est de donner un témoignage d'amitié spirituelle entre nous à cause du Ressuscité, qui est plus fort que toutes divisions, parce qu'il a vaincu la mort, la plus grande division.

5. *Agir ensemble en tout, sauf là où de profondes différences de conviction nous contraignent à agir séparément.*

Des Eglises davantage unies donnent une image vraie du Christ et de son royaume. Elles seront une source d'inspiration pour toute la société. Si les Eglises sont davantage sœurs, les peuples seront davantage frères. Notre société nous juge sur notre manière d'être ensemble.

6. *Continuer de prier les uns avec (et pour) les autres.*

Nous avons fait l'expérience, de multiples manières, que la prière de Jésus pour l'unité est réelle (Jean 17). Une espérance s'est levée en nous et nous avons senti que les paroles de Jésus sont sûres et véridiques. Cela nous encourage à continuer notre chemin ensemble. Nous appelons à prier pour que la communion que nous avons vécue s'élargisse. Dans la prière nous trouvons le dynamisme pour notre témoignage.

7. *Reconnaître les charismes que Dieu ne cesse de nous donner*

Nous avons confiance que Dieu ne nous laisse pas seuls avec nos interrogations. Le levain d'une vie nouvelle travaille la pâte de nos Eglises. Un signe est justement la communion entre elles. Quand nous nous rencontrons, les charismes présents dans nos Eglises, communautés et mouvements sont alors mis en évidence et circulent.

Documents

Charta oecumenica. Lignes directrices en vue d'une collaboration croissante en Europe, 2002
Déclaration de Lausanne, 1974

Evangéliser – perspectives protestantes pour les Eglises en Europe. Communion des Eglises en Europe, Vienne, 2007

Innocent Veniaminov, *What is mission and how should be done the missionary work ? An orthodox point of view*

Jean Paul II, *Redemptoris Missio*, 1990

Paul VI, *Evangelii Nuntiandi*, 1975

Invitation à transmettre des exemples d'évangélisation :

Nous vous invitons à rendre compte de réalisations pratiques dans le domaine du renouvellement du témoignage.

Nous vous proposons le schéma suivant :

- a) L'idée de départ, le thème, l'objectif
- b) L'origine du projet
- c) Le groupe cible
- d) Les conditions cadre
- e) La description du projet
- f) Les particularités
- g) Le contact/des informations complémentaires

Les domaines suivants pourraient être explorés :

- a) Célébrations
- b) Evangile et culture.
- c) Spiritualité.
- d) Pèlerinages
- e) Petits groupes
- f) Démarches conviviales
- g) Cours d'introduction à la foi chrétienne
- h) Internet
- i) Etc...

Merci de présenter l'exemple sur deux pages maximum et d'y ajouter quelques photographies. Ces documents seront ensuite publiés sur le site du Conseil des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (www.ceccv.ch)

D'autre part, nous recevons aussi avec reconnaissance vos commentaires au sujet de ce document.

Merci d'envoyer votre réponse à :
CECCV – L'Arzillier, Av. de Rumine 62 – 1005 Lausanne
bureau@ceccv.ch